

Zeitschrift: Sinfonia : offizielles Organ des Eidgenössischen Orchesterverband =
organe officiel de la Société fédérale des orchestres

Herausgeber: Eidgenössischer Orchesterverband

Band: 6 (1945)

Heft: 1

Artikel: Quelques conseils aux musiciens

Autor: Vernazobres, M.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-956029>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 22.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

licher bisherigen Stile in äußerster Vollendung enthält, sondern auch — mit der «Entführung aus dem Serail» zusammen — als erste wirklich deutsche Oper in deutscher Sprache angesprochen werden kann.

Als nächstes großes Meisterwerk dieser Zeit, ebenfalls noch an das Singspiel anknüpfend, muß hier der «Fidelio» von Ludwig van Beethoven (1770 bis 1827) genannt werden, die einzige, aber unsterbliche Oper dieses Gewaltigen auf dem Gebiete der Instrumentalmusik.

(Schluß folgt.)

Musikalische Gedenktage 1945. — Anniversaires musicaux en 1945.

Benjamin Godard (Opern, Sinfonien, Kammer- und Klaviermusik), † 10. 1. 1895. — Albert Kéler-Béla (Ouvertüren, Tänze), * 13. 2. 1820. — Charles-Marie Widor (Opern, Sinfonien und Suiten, Klavierkonzerte, Instrumentalstücke, Violoncellokonzert, Orgelsonaten, — W. war ein sehr bedeutender Organist —, sowie Klavierstücke und Lieder), * 24. 2. 1845. — Franz von Suppé (Operetten, Sinfonien, Kammermusik, Messen), † 21. 5. 1895. — Saverio Mercadante (Opern, Kirchenmusik, Kantaten), * 26. 6. 1795. — Emile Jaques-Dalcroze (Opern, Operetten, Festspiele, 2 Violinkonzerte, Klavierstücke und Lieder), * 6. 7. 1865. — Thomas Koschat (Lieder und Männerchöre), * 8. 8. 1845. — Heinrich Marschner (Opern, Kammermusik, Lieder, Klavierstücke), * 16. 8. 1795. — Max Bruch (Opern, Sinfonien, Violinkonzerte, Kammermusik, Instrumentalstücke, Chorwerke), † 2. 10. 1920. — Johann Strauß, der «Walzerkönig» (Operetten, Tänze), * 25. 10. 1825. — Paul Hindemith (Opern, Orchester- und Kammermusik), * 16. 11. 1895. — Jean Sibelius (Sinfonische Dichtungen, Suiten, Kammermusik, Chöre, Lieder) * 8. 12. 1865. — **Ludwig van Beethoven, * 16. 12. 1770.**

Quelques conseils aux musiciens

Par M. Vernazobres, chef d'orchestre.

Nous recommandons à tous les intéressés l'observation ponctuelle des excellents conseils de M. Vernazobres. Bien que les instruments à cordes ne soient pas nommés, les instrumentistes en question pourront néanmoins en tirer profit. Ces vers sans prétention peuvent être aussi récités lors d'une assemblée ou d'une soirée familière.

Un seul chef tu respecteras
En tant que style et mouvement.
Sa mesure, tu la suivras.
C'est ton devoir d'exécutant.

Sans cesse tu t'appliqueras
A nuancer parfaitement;
Dièses, bémols, observeras,
Les bécarres pareillement.

Lier, piquer, selon le cas.
Articuler conformément;
Aux silences, tu compteras
Toujours très attentivement.

Jamais du pied ne frapperas,
C'est un défaut incommode.
Ta partie tu travailleras,
Chez toi, chaque jour un moment.

Bonnes lèvres tu maintiendras,
Filant des sons journallement.
Aux répétitions tu viendras
A l'heure, très assidûment;
Jamais tu ne les manqueras
Sans un sérieux empêchement.
Le moins que tu préluderas,
Pour ton chef, ce sera charmant.
A tous les concerts tu seras
Digne, correct et élégant,
Et surtout, tu n'oublieras pas
De nettoyer ton instrument.
Bon musicien tu deviendras,
Si tu suis bien ce règlement,
Et par ainsi honoreras
L'auteur de ces commandements.

*

Petite flûte, siffleras
Le moins possible bruyamment,
Et surtout tu t'accorderas
Avec grand soin et très souvent,
Grande flûte, tu donneras
De l'ampleur à ton instrument.
Hautbois, toujours tu chercheras
A jouer délicatement.
Clarinette, tu tâcheras
De faire les traits brillamment,
Saxophone, tu soigneras
Le chant et l'accompagnement.
Bugle, lorsque tu comprendras
La beauté de ton instrument,
Les bois, tu les imiteras
Et non les cuivres trop stridents.

Cor, velouté tu resteras,
Car c'est là ton tempérament.
Alto, toujours discret seras.
Et carré dans les contretemps.
Baryton, tu ne cuivreras,
Que ce soit chant ou contrechant.
Piston, toi tu t'appliqueras
A produire des sons charmants.
Trompette, sons attaqueras
Selon le cas, doux ou brillants.
Trombone, quand tu donneras.
Attaque fort et franchement;
Néanmoins, ne néglige pas
De filer les sons doucement.

Basse, toujours triompheras
Dans les tutti, c'est évident!
Cependant, tu n'oublieras pas
D'être sobre en accompagnant.
Contrebasse, tu souffleras
A pleins poumons, suffisamment;
On dira, quand tu passeras,
Que c'est bien toi le fondement.

Tambour, que tes «ras» et tes «flas»
Soient battus vigoureusement;
Tes bras, ne les ménage pas,
Quand tu feras un roulement.

Caisse et cymbales, tu battras
Toujours métronomiquement;
Avec «tapin», tu couvriras
Les fausses notes bien souvent;
Et le chef tu seconderas,
Il t'en sera reconnaissant.

Musique et musiciens

Les exercices journaliers. Après un récital qu'il venait de donner, le célèbre pianiste Antoine Rubinstein écoutait les éloges enthousiastes qu'une dame fort musicienne lui prodiguait.

— Maître, disait-elle, je ne conçois pas qu'un artiste aussi intelligent, aussi prodigieusement habile que vous, soit encore astreint à étudier chaque jour. — Pourtant, madame, répliqua le virtuose avec finesse, si je passais un jour sans travailler, je m'en apercevrais; si j'en passais deux, mes amis le